

# LE GUENONISME : QUELQUES REMARQUES

Par

Le Pèlerin

## I. LA GNOSE

L'abbé Jean-Marie Jourdan dans la Revue catholique *Permanences* en donne définition intéressante en évoquant la maçonnerie et sa doctrine :

*« Elle serait la connaissance par excellence ; elle apporterait la tradition primitive ou primordiale, sans doute parce qu'elle se rattache à la tentation originelle où le Prince de ce monde sollicita l'homme de l'imiter, c'est-à-dire de se diviniser lui-même, par ses propres moyens, avec l'assistance de l'Inspirateur... Cette tradition permet de tout unifier et de tout organiser parce qu'elle va au fond de l'être. »* (*Permanences*, n° 21 p11),

Schématiquement, on peut définir la Gnose par deux grandes caractéristiques :

1. Elle propose d'acquérir par ses propres forces, sans le secours gratuit de Dieu et de la Grâce divine, cette « *science du Bien et du Mal* » qui fera de nous des dieux.

Par suite, la Gnose implique toujours d'édifier un Ordre Nouveau dont Dieu et Sa Loi sont exclus, et dont l'Homme divinisé devient le Centre.

La Gnose n'est pas autre chose que la doctrine trompeuse du Malin, celle qui a été exposée à Eve au Jardin d'Eden.

Afin de perdre l'humanité.

Le Malin, Singe de Dieu, incite l'Homme à le singer à son tour.

2. Elle nie la souveraineté du Dieu de la Révélation, en plaçant au-dessus de Lui ce qui serait le Dieu Véritable. Le Vrai Principe Absolu. Ce Dieu Véritable ne serait pas une personne, mais la Réalité Ultime impersonnelle. Au-delà du Bien et du Mal. Au-delà de l'Etre. De même, le monde ne serait pas créé, mais émané. De sorte que Dieu n'aurait pas produit le monde par un acte de sa volonté libre, mais en le faisant sortir de sa propre substance infinie. Par conséquent, tous les êtres ne seraient qu'une expansion de l'essence divine qui se développe par émanations successives, si bien qu'en dernière instance, tout serait Dieu et Dieu serait tout. Sachant que tout ce qui a été émané, y compris ce qui relève des sphères spirituelles (Paradis et Enfer le cas échéant), devrait un jour être résorbé dans la Réalité Ultime/le Principe Ultime.

## II. LES TROIS CONDITIONS DE L'INITIATION SELON RENE GUENON

Il existe selon René Guénon, trois conditions inhérentes à la voie initiatique (*Aperçus Sur l'Initiation*, Editions Traditionnelles, Paris 1973 p34) :

1. La qualification, constituée par des possibilités inhérentes à la nature propre de l'individu ;
2. La transmission de qu'il appelle « *influence spirituelle* », via le rattachement à une organisation traditionnelle, intégrée à une forme traditionnelle (religion authentique). C'est l'initiation proprement dite. Elle confère à l'individu l'illumination qui lui permettra d'ordonner et développer les *possibilités* qu'il porte en lui. C'est pourquoi on l'appelle initiation « *virtuelle* ».
3. Le travail intérieur par lequel, avec le secours d'adjuvants et supports extérieurs, ce développement sera réalisé graduellement, faisant passer l'être de proche en proche à travers les différents degrés de la hiérarchie initiatique, pour le conduire au but final de l'Identité Suprême où l'individualité illusoire est dissoute dans la Réalité Ultime. C'est l'initiation « *effective* » (ASI p 34).

## III. NATURE DE L'INFLUENCE SPIRITUELLE

Guénon explique que l'influence spirituelle reçue lors de l'initiation virtuelle, est une « *grâce spirituelle* », « *c'est-à-dire une illumination intérieure qui naturellement pourra être plus ou moins complète suivant les cas* ».

Cette « *grâce spirituelle* » est censée être supérieure à celle que l'on recevrait dans le cadre de la vie religieuse, car elle fait pénétrer dans les états supérieurs, ce que ne fait pas la grâce religieuse ordinaire.

Guénon affirme qu'elle relève du niveau spirituel par définition supérieur au niveau de la magie, lequel selon lui se réalise au niveau psychique exclusivement.

Cette influence spirituelle, parce qu'elle a une nature spirituelle, est insensible. On ne la ressent pas. Elle ne provoque aucun sentiment. Elle n'est pas du domaine de la sensation/du sensible. (IRS p 48)

On en découvre l'action par la réalisation de l'initiation effective. C'est-à-dire par ses effets. (IRS p 48-49)

#### IV. VOIE RELIGIEUSE, VOIE INITIATIQUE : DES OBJETS DISTINCTS

La religion, nous dit Guénon, a pour objet spécifique de conduire au Salut.

Cependant, le problème du Salut aux yeux d'un René Guénon, est qu'il maintient l'Homme dans l'illusoire état individuel humain.

Il est en cela profondément limité.

L'initiation, au contraire, a pour but d'atteindre à l'Identité Suprême avec l'Absolu Inconditionné. C'est-à-dire à la Délivrance. La réalisation.

Objet infiniment supérieur selon l'auteur.

*« Les mystiques (ceux qui suivent la voie religieuse exotérique), ne sont jamais préoccupés de rien de plus ni d'autre que du salut... En tout cas, l'union mystique (l'union à Dieu en tant que personne), laissant subsister l'individualité comme telle, ne peut être qu'une union tout extérieure et relative et il est bien évident que les mystiques n'ont jamais conçu même la possibilité de l'Identité Suprême ; ils s'arrêtent à la vision, et toute l'étendue des mondes angéliques les sépare encore de la Délivrance. »* (IRS, p. 81-82)

De sorte que le Paradis chrétien est une prison pour l'initié, en ce sens que *« celui qui est parvenu au Salut, est encore enfermé, et même pour une durée indéfinie, dans les limitations qui définissent l'individualité humaine ; cette condition ne saurait être en effet qu'un état de « privation » pour ceux qui aspirent à être affranchis de ces limitations et que leur degré de développement spirituel en rend effectivement capables dès leur vie terrestre, bien que, naturellement, les autres, dès lors qu'ils n'ont pas actuellement en eux-mêmes la possibilité d'aller plus loin, ne puissent aucunement ressentir cette « privation » comme telle. »* (IRS p 81)

La Voie initiatique, à l'inverse de la voie religieuse/mystique, suppose donc le dépassement de l'état individuel et la prise de possession réelle des états supérieurs à l'Humain.

*« Il suffira pour ce que nous envisageons présentement, de préciser que la religion considère l'être uniquement dans l'état individuel humain et ne vise aucunement à l'en faire sortir, mais au contraire à lui assurer les conditions les plus favorables dans cet état même, tandis que l'initiation a essentiellement pour but de dépasser les possibilités de cet état et de rendre effectivement possible le passage aux états supérieurs, et même, finalement, de conduire l'être au-delà de tout état conditionné quel qu'il soit. »* (ASI p 27)

La prise de possession réelle de ces états supérieurs n'est pas simplement une communication partielle voire temporaire à l'individu, ce qui pour Guénon relève de la grâce religieuse, par essence limitée.

Il s'agit d'entrer totalement dans ces états. Lesquels impliquent une dissolution de l'individualité humaine afin de permettre cette ascension, de proche en proche, jusqu'à l'Inconditionné (Brahma).

« En ce qui concerne l'initiation, la simple communication avec les états supérieurs ne peut pas être regardée comme une fin, mais seulement comme un point de départ : si cette communication doit être établie tout d'abord par l'action d'une influence spirituelle, c'est pour permettre ensuite une prise de possession effective de ces états, et non pas simplement, comme dans l'ordre religieux, pour faire descendre sur l'être une « grâce », qui l'y relie d'une certaine façon, mais sans l'y faire pénétrer. » (ASI p 28)

« Pour exprimer la chose d'une manière qui sera peut-être plus aisément compréhensible, nous dirons que si par exemple quelqu'un peut entrer en rapport avec les anges, sans cesser pour cela d'être lui-même enfermé dans sa condition d'individu humain, il n'en sera pas plus avancé qu'au point de vue initiatique ; il ne s'agit pas ici de communiquer avec d'autres êtres sont dans l'état angélique, mais d'atteindre et de réaliser soi-même un tel état supra-individuel, non pas bien entendu en tant qu'individu humain, mais en tant que l'être qui se manifeste comme individu humain a aussi en lui les possibilités de tous les autres états ». (ASI p 29)

## V. QUEL EST LE DIEU DE GUENON ?

Pour répondre à cette question, on peut appliquer à Guénon ce que disait Pierre Virion dans l'ouvrage *Mystère d'iniquité* à propos d'un poème de Stanislas de Guaita (occultiste et poète français 1861-1897, fondateur de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix) : « son Dieu noir inconnaissable et panthéistique, n'a rien du Dieu de la Révélation, et c'est encore par un détour, Lucifer lui-même inspirant son illuminisme. Il formait le rêve délirant de voir un jour la papauté souscrire à cette divinité cosmique et à son christianisme occultiste. Fondateur de l'Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix, il lui assignait pour but : « La lutte pour révéler à la théologie chrétienne les magnificences ésotériques dont elle est grosse à son insu ».

Dieu noir inconnaissable et panthéiste, divinité cosmique qui n'a rien du Dieu de la Révélation, c'est à peu de choses près le Dieu de Guénon, pour le plus grand malheur de beaucoup de catholiques, qui se sont laissés prendre.

Et de la même façon, ce Dieu est probablement Lucifer.

Dieu de la Gnose.

## VI. GUENON : UNE CRITIQUE APPARENTE DU SATANISME POUR MIEUX CONDUIRE AU LUCIFÉRIANISME

On donne couramment deux noms au Malin : Satan et Lucifer.

Il y a bien une distinction « philosophique » entre satanisme et luciférianisme.

Bien que les deux aspects relèvent du Prince de ce monde.

Le satanisme consiste en une rébellion directe et consciente contre Dieu et le Sacré.

Cela implique des pratiques relevant du sacrilège, des blasphèmes, voire des rites pédo-sataniques et autres messes noires.

C'est la voie de la main gauche d'un Aleister Crowley. Par exemple.

En revanche, le luciférianisme s'avère plus subtil. Recourant à une posture prométhéenne, il séduit les intelligences qui pourraient être rebutées, ou rebutées sur le moment, par le satanisme *stricto sensu*.

Le luciférianisme met en avant une spiritualité qui n'est pas religieuse (dogmatique), ou encore le recours aux forces de l'esprit. Il laisse entrevoir la possibilité d'une divinisation de l'humain sans Dieu, et propose des méthodes « *occultes* », voire « *élitistes* », pour y parvenir, flattant ainsi l'orgueil humain.

Le Luciférianisme, c'est l'esprit même de la Gnose.

Il laisse entendre à l'Homme les paroles du Serpent à Eve : « *Vous serez comme des dieux* ». Sans Dieu.

Il sera pour certains une entrée en matière qui permettra de les conduire au satanisme, « *en douceur* ».

D'autres ne franchiront pas ce pas, et demeureront gnostiques.

Ils n'iront pas plus loin que le luciférianisme.

Dans les deux cas cependant, le Malin aura vaincu.

Car satanistes et luciférianistes sont sous sa Bannière, et ont tourné le dos à Dieu.

Les uns le combattent ouvertement. Les autres suivent la Gnose, voie du Malin conçue pour les perdre.

Ils demeurent en cela ses alliés objectifs, ou encore ses idiots utiles.

Critiquer la « *voie de la main gauche* » ou la « *contre-initiation* » en général, n'a pour objectif chez Guénon que de mieux valoriser, comme véritablement traditionnel, noble et authentique, ce qui ne relève en réalité que de cette Gnose luciférienne.

Vous pensiez vous tenir éloignés de Satan sur les conseils de Guénon ? Vous voici chez Lucifer.

Même propriétaire. Seul le décor semble différent.

Il est à noter que l'auteur procède d'une façon similaire pour réhabiliter la Franc-Maçonnerie ou encore les Rose-Croix.

Il s'agit de concéder une certaine critique, pour mieux la stériliser.

Ainsi, le *rosicrucisme* serait une déviation inacceptable, là où les Rose-Croix auraient en revanche une légitimité véritable.

De même, la Franc-Maçonnerie serait aujourd'hui critiquable, mais en tant qu'elle doit être refondée pour revenir à ce qu'elle fut, et ainsi irriguer à nouveau le catholicisme de son ésotérisme.

Tours de passe-passe *malins*, qui fonctionnent malheureusement trop souvent encore.

## VII. RENE GUENON : UN DANGER POUR LA FOI ET LE SALUT

On sait l'importance de connaître et croire les vérités révélées, pour obtenir le Salut.

Dans ce contexte, Guénon, en fin manipulateur, ne s'attaque jamais à la religion directement :

-Il ne nie pas que les dogmes religieux disent bien ce qu'ils disent.

-Il ne les attaque même pas directement comme faux (Salut, Paradis, Enfer existeraient bien, par exemple)

-Et il fait même obligation de se rattacher à la religion et d'en suivre scrupuleusement les lois et rituels.

Cependant, tout d'abord il relativise et réduit drastiquement l'importance des vérités révélées. Par ailleurs, il modifie l'interprétation de l'écriture sainte, pour en trahir profondément le sens véritable.

Guénon évacue les vérités révélées, si essentielles au Salut, sans avoir l'air de véritablement y toucher.

Concrètement, il remplace la voie religieuse qui confère le Salut, par la Gnose qui serait censée apporter bien mieux que cela. Mais ne conduit qu'à l'Enfer.

Il fait cela avec beaucoup d'intelligence.

Comment ?

En présentant la Gnose comme le niveau supérieur et secret, auquel ont accès les seuls initiés de chaque religion authentique.

Niveau qui conduirait à l'Ultime Vérité.

Cependant, ce que Guénon s'abstient de souligner, c'est que ce soi-disant niveau supérieur vient concrètement détruire et remplacer le niveau religieux.

Pourquoi ?

Parce qu'en réalité il le contredit totalement :

-D'un côté dans la Voie religieuse, Dieu est personnel. Au contraire, la voie initiatique nous explique que Dieu est impersonnel ;

-Dans la Voie religieuse, de par le *Fiat* divin, il y a une création *ex Nihilo* par Dieu, lequel se distingue radicalement de ses créatures. Dans la voie initiatique, il n'y a pas Création mais Emanation. De sorte que tout est Dieu et Dieu est tout ;

-Dans la Voie religieuse, on progresse vers Dieu de par la Grâce divine, gratuite. Au contraire, la voie initiatique conditionne l'accès à la Réalité Ultime à des conditions d'initiation impliquant une qualification préalable, la réception d'une influence spirituelle, et enfin un travail ésotérique personnel ;

-Dans la Voie religieuse, ce que nous pouvons souhaiter au terme de notre existence est la Vision béatifique éternelle aux Cieux. Au contraire, la voie initiatique nous invite à rechercher plutôt la dissolution de tout état individuel, y compris aux Cieux, en réalisant l'Identité Suprême, où l'on est UN avec Brahma ;

- Dans la Voie religieuse, l'histoire du monde est non-cyclique. Au contraire, dans la voie initiatique, l'histoire est cyclique, et se décompose en *manvantara*, avec à terme une résorption de toute la manifestation, y compris spirituelle, dans l'Eternel Brahma. Prélude à un nouveau Grand Cycle de manifestation.

Et cette destruction et remplacement impitoyables, qui ne disent jamais leur nom, se font d'une façon d'autant plus insensible, que Guénon invite chacun à continuer extérieurement à poursuivre scrupuleusement sa vie religieuse exotérique.

Le catholique guénonien ira à la messe le dimanche, priera, dira son chapelet, se confessera.

Cependant, sa notion de Dieu, de la nature de l'union à Dieu qu'il doit rechercher, de celle des Fins dernières et de la Vérité en général, auront été altérées au point de n'avoir plus rien en commun avec les Vérités Révélées de la Religion.

C'est sa Foi même qui aura été détruite au passage, et remplacée par une croyance totalement différente et opposée.

Par conséquent, sans toucher à l'extérieur, le guénonisme détruit la Vérité de l'intérieur.

Il stérilise la voie religieuse et anéantit la Foi.

Le guénonien devient un peu comme un arbre qui, apparemment intact extérieurement, mais dont l'intérieur a été vidé de sa sève puis remplacé par autre chose.